

La longueur d'une machine à papier est en moyenne d'environ 25 mètres ; le développement de la feuille de papier sur la machine et autour des cylindres atteint une soixantaine de mètres. Il suffit de deux à trois minutes, suivant la vitesse de la machine, pour la transformation de la pâte en papier.

— ANDRÉ. — Si peu de temps, Monsieur ? Ce n'est pas possible !

— M. LEBON. — C'est très possible ; c'est la vérité pure. Mais terminons vite, car j'en vois bâiller plusieurs, là-bas au fond.

Après ces diverses opérations, dont je n'ai pu vous donner qu'une idée incomplète, la fabrication proprement dite du papier est achevée : pour en faire des cahiers, il reste peu de chose à faire.

Les feuilles de diverses dimensions donneront des cahiers de différents formats. Vous comprenez fort bien que le format des cahiers serait trop grand si l'on se contentait de joindre ensemble les feuilles entières. Aussi les soumet-on à l'opération du *pliage*. Les ouvrières chargées de cette opération sont appelées *plieuses*. Prenant chaque feuille séparément, avec une rapidité et une dextérité* remarquables, elles plient et replient la feuille plusieurs fois sur elle-même, suivant sa dimension et le format qu'on veut obtenir.

Plusieurs de ces feuilles ainsi pliées et rassemblées sont ensuite revêtues d'une couverture, soit en carton, soit en fort papier parfois illustré d'une gravure. Cousues ensemble, elles forment alors un cahier plus ou moins gros, selon qu'on le désire. Parfois, les cahiers sont cousus à la main avec du fil ; mais une machine ingénieuse remplace maintenant de plus en plus la main de l'ouvrière, et coud avec du fil de fer, d'une manière bien plus rapide, quoique aussi élégante et tout aussi solide, les diverses feuilles qui composent soit un cahier, soit un livre.

Voyez, mes enfants, que de travail a déjà coûté votre cahier quand on vous le remet tout neuf. Vous devez, à votre tour, y travailler avec goût et en avoir toujours grand soin, afin qu'il reste en bon état jusqu'à la fin. C'est ce que vous ferez, n'est-ce pas, mes enfants ?

Tous. — Oui, Monsieur.

ANDRÉ, *timidement*. — Pardon, Monsieur, auriez-vous la bonté de nous dire comment on faisait pour écrire avant le papier, et qui en est l'inventeur !

LE MAITRE. — Bien volontiers ; c'est même par là que j'aurais dû commencer. A l'origine, on écrivait avec un poinçon* sur des tablettes enduites de cire. Les Egyptiens écrivaient sur le *papyrus*, espèce de roseau des bords du Nil, dont ils découpaient la tige en minces lanières ; on ne pouvait y écrire que sur un côté. Plus tard, on a longtemps écrit sur le *parchemin*, fait avec des peaux d'animaux préparées. Le parchemin était cher.

Le papier de chiffon est d'invention chinoise et fut introduit en Europe par les Arabes.

C'est à Troyes, paraît-il, et à Essonnes (Ile-de-France) que fut établie en premier lieu, en 1340, la fabrication du papier ; elle précédait d'une centaine d'années l'invention de l'imprimerie. C'est aussi un ouvrier mécanicien français, Louis Robert qui, en 1799, inventa, à Essonnes, la machine à fabriquer le papier sans fin, bien que la première machine de ce genre ait été construite en Angleterre.

Une dernière question, mes amis. Comment appelle-t-on l'industrie du papier, ainsi que l'usine où on le fabrique, ou le magasin où on le vend au détail ?

LES ELÈVES. — Papeterie.

GABRIEL. — Monsieur, il doit y avoir un grand nombre de papeteries en France, car il me semble qu'il faut beaucoup de papier de nos jours.

LE MAITRE. — En effet. En France, les plus importantes